

Tout est heurté, contradictoire, et anarchie chez les protestants de ce côté, il n'y a d'inaffabilité prétendue que chez les théologiens des Facultés, et alors ce privilège croule comme tous les autres. La Réforme de Luther et de Calvin, à Wittemberg et à Augsbourg, à Berlin comme à Londres et à Genève, repose sur le sable mouvant des hypothèses et ne doit ce qui lui reste de vitalité qu'à ce qui lui reste de catholicisme.

Après avoir parcouru ces Lettres d'un caractère éminemment doctrinal, tout protestant qui tient à vivre de la foi même que Jésus-Christ est venu apporter au monde, n'hésitera pas, écrit Mgr Perraud, à se ranger sous l'autorité tutélaire de l'Eglise que notre divin Sauveur a fondée et à laquelle il a promis une assistance qui la préservera de toute erreur dans sa mission.

Mgr LE MONNIER.

— UNE VIE D'ENFANT, dédiée aux premières communiantes, précédée des approbations de S. Em. le Cardinal LABOURÉ, de NN. SS. FALLIÈRES, GUÉRARD, JOURDAN DE LA PASSARDIÈRE, et d'une lettre de M. François COPPÉE, de l'Académie française. 1 vol. in-16 raisin, cadre bleu, 2 fr. *Librairie Ch. Poussielgue, 15, rue Cassette, Paris.*

Sous ce titre, sont réunis les plus touchants souvenirs de la vie d'une délicieuse enfant, subitement rappelée à Dieu pendant la retraite de la première communion.

Nous ne pouvons mieux en dire le charme et la candeur qu'en détachant d'une lettre, que M. de la Borderie, membre de l'Institut, écrivit au père de cette enfant, les lignes suivantes : « Je vous remercie d'avoir bien voulu m'adresser la vie de votre chère petite sainte Cécile. Je l'ai lue avec entraînement, avec un charme constant et très vif causé par la vie, la fraîcheur, la vacuité du style et du récit. . . »

« Ce n'est point par compliment, c'est pour vous exprimer au vrai mon impression que je vous le dis très sincèrement : à mes yeux cet écrit est, au point de vue du fond et de la forme, un véritable petit chef-d'œuvre. . . »

Il est maintenant consacré aux premières communiantes, et nous souhaitons que toutes les mères, entrant dans le pieux sentiment de l'auteur, le remettent à leurs filles, afin que cette enfant bénie du Ciel devienne pour elles comme un bon ange et une amie.

E. V.